

Leçon 9 2^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 22 mai 2010

L'intempérance et l'ավիissement des passions avaient amené un tel degré de corruption parmi les contemporains de Noé que Dieu les détruisit par les eaux du déluge. Puis, lorsque les hommes recommencèrent à se multiplier sur la terre, l'ivrognerie pervertit leurs sens, favorisa une consommation exagérée de viande et renforça les passions charnelles. Les hommes se soulevèrent contre le Dieu des cieux ; ils consacrèrent leurs facultés à rechercher leur gloire personnelle plutôt que celle de leur Créateur. Satan a trouvé un accès facile dans le cœur des hommes. C'est un étudiant diligent de la Bible et il est davantage familier avec les prophéties que beaucoup d'enseignants religieux. Il sait que c'est dans son intérêt de rester bien informé dans les dessins révélés de Dieu, afin qu'il puisse mettre en défaut les plans de l'Infini.

Confrontation, p. 24.

Non seulement ces jeunes gens [Daniel et ses compagnons], ont refusé de boire le vin du roi, mais ils se sont abstenus des excès savoureux de sa table. C'est une leçon sur laquelle nous ferions bien de méditer. Notre danger n'est pas d'être sobre, mais de manger avec excès. Nous sommes constamment tentés par l'excès. Ceux qui veulent préserver leurs forces sans être perturbés pour le service de Dieu doivent observer une stricte tempérance dans l'usage de tous les bons mets aussi bien qu'une abstinence totale de toute indulgence nuisible et néfaste.

Signs of the Times, March 2, 1882.

Dimanche, le 23 mai 2010

Le monde, qui ne favorisait pas la formation d'un caractère chrétien aux jours de Noé, n'y est pas plus favorable aujourd'hui. La méchanceté était si répandue alors que Dieu dit : « J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel... Noé était un homme juste et intègre, dans son temps Noé marchait avec Dieu. » (Genèse 6: 7-9) Au milieu de la corruption d'un âge dégénéré, Noé faisait plaisir à son Créateur.

Nous qui vivons dans les derniers jours de l'histoire du monde, à une époque de péché et de corruption, nous devons, à l'exemple de Noé, vivre de manière à faire plaisir à Dieu, annonçant les vertus de Celui « qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». (1 Pierre 2 : 9) Dans la prière que le Christ offrit à son Père peu avant d'être mis en croix, il dit : « je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. » (Jean 17 : 15). *Selected Messages*, bk. 1, p. 90; *Messages choisis*, vol. 1, p. 105.

Noé se tenait comme un roc au milieu de la tempête. Il était entouré de toutes sortes de méchanceté et de corruption morale ; mais au milieu de la honte et du ridicule, au milieu de la méchanceté et de la désobéissance universelle, il se distingua par son intégrité sainte et sa fidélité inébranlable. Alors qu'autour de lui le monde méprisait Dieu et se permettait toutes sortes de dissipations extravagantes qui introduisaient la violence et les crimes, le prédicateur fidèle de la justice déclara à cette génération qu'un

déluge d'eau devait couvrir le monde à cause de la méchanceté inégalée de ses habitants. Il les avertit de se repentir de croire et de trouver refuge dans l'arche.

Le message de Noé était pour lui une réalité. Au milieu des moqueries du monde, il était un témoin inébranlable pour Dieu. Sa bienveillance et sa justice étaient en contraste brillant avec le crime révoltant, les intrigues, et la violence pratiqués continuellement autour de lui. Une puissance accompagnait ses paroles; car c'était la voix de Dieu aux hommes exprimée par son serviteur. La communion avec Dieu lui donnait la force de la puissance infinie. Pendant cent-vingt ans sa voix solennelle proclama l'avertissement aux oreilles de ses contemporains concernant des événements qui, selon la sagesse humaine, semblaient impossibles. Certains étaient profondément convaincus et auraient tenu compte des paroles d'avertissement. Mais tant de personnes autour d'eux se moquaient et ridiculisaient cet avertissement qu'ils partagèrent finalement le même état d'esprit, résistèrent à l'invitation de la miséricorde, refusèrent de se réformer et furent de ceux qui bientôt devinrent les moqueurs les plus hardis. En effet personne ne devient aussi téméraire et ne va aussi loin dans le péché que ceux qui ont une fois reçu la lumière et qui ont résisté à la conviction de l'Esprit de Dieu. ... Alors que Dieu s'efforçait d'attirer les hommes à Lui, l'homme, dans sa rébellion, prenait ses distances de Dieu et résistait continuellement au plaidoyer de l'amour infini. ...

Combien simple et semblable à l'attitude d'un enfant fut la foi de Noé au milieu de l'incrédulité d'un monde moqueur. Sa foi était bien « la substance des choses qu'on espère et l'évidence des choses qu'on ne voit pas. » C'était une foi perfectionnée et rendue évidente par ses œuvres. Il a donné au monde un exemple de foi en croyant exactement à ce que Dieu avait dit. Et en accord avec les directives divines, il commença à construire l'arche, un immense bateau, sur la terre sèche. Des multitudes vinrent de toutes les directions pour voir ce spectacle étrange et pour écouter les paroles ferventes et ardentes de cet homme singulier, qui semblait croire à chaque mot qu'il prononçait. Noé était bel et bien spécial. Il était quelqu'un qui était dans le monde mais qui n'était pas du monde. Il se fit l'objet de la honte et du ridicule par son adhésion ferme aux paroles de Dieu ; mais il obéit sans émettre le moindre doute. Quel contraste avec l'incrédulité qui prévalait à cette époque, et le rejet de la loi de Dieu.

Signs of the Times, April 1, 1886.

Lundi, le 24 mai 2010

Par l'enfant annoncé à Manoach, Dieu avait une œuvre importante à accomplir. Et pour lui assurer les aptitudes nécessaires à l'accomplissement de cette tâche, il fallait inculquer à la mère et au père, des habitudes saines. L'ange donna à la mère un conseil très précis : « Elle ne boira ni vin ni liqueur forte, et elle ne mangera rien d'impur. Elle observera tout ce que je lui ai prescrit. » (Juges 13 : 14.) Les habitudes de la mère exercent sur l'enfant une influence bonne ou mauvaise. Une mère qui veut le bien de son enfant doit être guidée par des principes, et pratiquer renoncement et tempérance.

Les paroles adressées à la femme de Manoach contiennent une vérité sur lesquelles les mères d'aujourd'hui feraient bien de méditer. En parlant à cette mère, l'Eternel parlait aussi à toutes les mères anxieuses et préoccupées de notre époque, et à celles de toutes les générations passées. Oui, chaque mère doit comprendre son devoir. Elle doit savoir que le caractère de ses enfants dépendra plus de ses habitudes de vie avant leur

naissance et de ses efforts personnels après leur naissance que des avantages et des inconvénients qui viennent de l'extérieur.

L'ange dit : « Prends bien garde. » (Juges 13: 13) Qu'elle soit préparée à résister à la tentation! Ses désirs et ses passions doivent être dominés par des principes. « Prends bien garde » sont des paroles qui s'adressent à chaque mère. En suivant le plan de Dieu, elle doit éviter, pendant la grossesse, certaines influences et certaines tendances. ...

Counsels on Diet and Food, pp. 218, 219;
Conseils sur la nutrition et les aliments, pp. 256, 257.

Les parents peuvent retirer des enseignements des instructions données à la femme de Manoach et à Zacharie, le père de Jean-Baptiste. L'ange de l'Éternel annonça à Manoach qu'il allait être le père d'un fils qui délivrerait Israël. En réponse à la question anxieuse de Manoach : « Que faudra-t-il observer à l'égard de l'enfant et qui aura-t-il à faire ? » l'ange donna des directives spéciales à l'intention de la mère : « Elle ne goûtera aucun produit de la vigne, elle ne boira ni vin, ni liqueur forte, et elle ne mangera rien d'impur; elle observera tout ce que je lui ai prescrit. » L'enfant est prédisposé au bien ou au mal par les habitudes de sa mère. Si elle cherche le bien de son enfant, elle doit elle-même obéir à des principes et pratiquer la tempérance et le renoncement.

Le père, aussi bien que la mère, participe à cette responsabilité. Tous deux transmettent à leurs descendants leurs propres caractéristiques, physiques ou mentales, leurs dispositions et leurs appétits. L'intempérance des parents provoque chez les enfants un affaiblissement physique, moral et mental. Les alcooliques, les fumeurs leur lèguent leur désir insatiable, leur sang échauffé, leurs nerfs irrités. Et comme les enfants ont moins de force pour résister à la tentation que leurs parents, chaque génération tombe plus bas que la précédente. *Temperance*, p. 269 ; *Tempérance*, pp. 209, 210.

Mardi, le 25 mai 2010

Les fils d'Aaron prirent du feu ordinaire, que Dieu n'acceptait pas ; ils firent une insulte au Dieu éternel en lui présentant un feu étranger. Dieu les consuma à cause de la négligence évidente qu'ils manifestèrent à l'endroit de ses ordres précis. Il en était de leurs actes comme de l'offrande de Caïn. Le divin Sauveur ne s'y trouvait pas représenté. Si les fils d'Aaron avaient joui de toute leur lucidité, ils auraient fait la différence entre le feu ordinaire et le feu sacré. Leur intempérance avait amoindri leurs facultés intellectuelles et obscurci leur intelligence, de sorte qu'ils étaient devenus incapables de juger sainement. Ils perdirent de vue le caractère sacré de ce service et la terrible responsabilité qu'ils assumaient en se présentant devant Dieu pour assurer son divin service.

Certains pourront dire : « Comment peut-on tenir les fils d'Aaron pour responsables alors que l'alcool les avait privés de leur raison et qu'ils ne pouvaient pas faire la différence entre le feu ordinaire et le feu sacré ? C'est au moment où ils burent de l'alcool qu'ils prirent la responsabilité de tous les actes qu'ils commirent alors qu'ils étaient ivres. Leur manque de maîtrise d'eux-mêmes coûta la vie à ces sacrificateurs. Dieu a expressément interdit l'usage du vin, car il a pour effet d'obscurcir le cerveau.

« Et l'Éternel parla à Aaron et dit : Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez : ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants, afin que vous puissiez

distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur, et enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Éternel leur a données par Moïse. » ...

Nous trouvons ici les directives divines les plus claires, ainsi que les raisons pour lesquelles Dieu a interdit l'usage de l'alcool ; il désire que ses enfants restent lucides et agissent avec discernement ; il veut qu'ils soient capables de juger sainement et de faire la différence entre ce qui est pur et ce qui ne l'est pas. Il invoqua encore une autre raison très importante pour laquelle les sacrificateurs devaient s'abstenir de tout ce qui enivre : ils auraient besoin d'être en possession de tous leurs moyens pour présenter aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Éternel avait prescrites.

Temperance, p. 43,44; *Tempérance*, pp. 34,35.

L'histoire des fils d'Aaron a été enregistrée pour servir de leçon aux enfants de Dieu. Elle devrait montrer, particulièrement à ceux qui se préparent pour la deuxième venue du Christ, que la satisfaction d'un appétit pervers détruit les sentiments nobles de l'âme, qu'elle a une action si néfaste sur les facultés intellectuelles que les choses spirituelles perdent leur caractère sacré. La désobéissance apparaît sous un jour agréable, au lieu de sembler un péché.

Signs of the Times, July 8, 1880; *Tempérance*, p. 115.

Dans les aliments, dans les vêtements, dans le travail à des heures régulières, dans l'exercice sain, nous devons être bien organisés selon la connaissance qu'il est de notre devoir d'obtenir avec application. Ainsi nous nous mettrons dans une relation correcte avec la vie et la santé.

Our High Calling, p. 69 ;

Mercredi, le 26 mai 2010

La vie est un don de Dieu. Notre corps nous a été donné pour qu'il soit au service de Dieu ; nous devons donc en prendre soin et l'apprécier. Nous sommes pourvus de facultés aussi bien physiques que mentales. Nos impulsions et nos passions ont leur siège dans le corps. Par conséquent nous ne devons rien faire qui puisse souiller le bien qui nous est confié. Nous devons l'entretenir et le maintenir dans les meilleures conditions physiques et sous le contrôle de l'esprit, afin que nos talents s'exercent au mieux : « Ne savez-vous pas, demande Paul, que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez de Dieu et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix : Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu. »

Un mauvais usage du corps abrège cette période de temps que Dieu aurait souhaité que nous utilisions à Son service. En nous permettant de former de mauvaises habitudes, en veillant tard le soir, en satisfaisant notre appétit au dépend de la santé, nous établissons les fondements de la faiblesse. En négligeant de faire des exercices physiques en abusant de l'esprit et du corps, nous déstabilisons le système nerveux. Ceux qui ainsi abrègent leur vie en méprisant les lois de la nature, sont coupables de vol vis-à-vis de Dieu. Nous n'avons aucun droit de négliger ou de mal utiliser le corps ou la force qui devrait être utilisée pour offrir à Dieu un service consacré.

Tous devraient avoir une connaissance intelligente de la structure humaine afin qu'ils puissent garder leur corps dans la condition nécessaire pour travailler dans l'œuvre de Dieu. Ceux qui forment des habitudes qui affaiblissent la force nerveuse et

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

réduisent la vigueur de l'esprit et du corps, se rendent inefficaces pour l'œuvre que Dieu nous a donnée à accomplir. D'autre part, une vie pure et saine est des plus favorables pour le perfectionnement d'un caractère chrétien et pour le développement des puissances de l'esprit et du corps.

La loi de la tempérance doit contrôler la vie de chaque chrétien. Dieu doit être dans toutes nos pensées ; Sa gloire doit être constamment gardée dans notre perspective. Nous devons rompre avec toute influence qui captiverait nos pensées et nous écarterait de Dieu. Nous sommes placés sous une obligation sacrée vis-à-vis de Dieu pour gouverner notre corps et contrôler nos appétits et nos passions afin qu'ils ne nous éloignent pas de la pureté et de la sainteté, ou qu'ils écartent nos esprits de l'œuvre que Dieu attend de nous. « Je vous encourage donc mes frères, par la miséricorde de Dieu, que vous présentiez vos corps en sacrifice vivant saint acceptable à Dieu, ce qui est notre service raisonnable »
Review and Herald, December 1, 1896.

Que serait-il arrivé si Daniel et ses compagnons avaient opté pour un compromis face à ces officiers païens, et s'ils avaient cédé à la pression du moment en mangeant et en buvant à la manière des Babyloniens ? Ce seul écart aux principes aurait affaibli leur notion du bien et leur horreur du mal. L'indulgence de l'appétit aurait impliqué le sacrifice de la vigueur physique, de la clarté d'esprit et de la puissance spirituelle. Un mauvais pas en aurait probablement amené d'autres, jusqu'à ce que leur relation avec le ciel soit rompue et qu'ils soient emportés par la tentation.

Dieu a dit : « J'honorerai ceux qui m'honorent » (1 Samuel 2 :30). Alors que Daniel s'accrochait à son Dieu avec une confiance inébranlable, l'Esprit de prophétie vint sur lui. Tout en s'instruisant sur les devoirs de la cour, il apprenait de Dieu à comprendre les mystères des époques futures et à présenter aux générations à venir, par le moyen d'images et de comparaisons, les choses merveilleuses qui surviendraient dans les derniers jours.
The Sanctified Life, pp. 23, 24; *La vie sanctifiée*, p. 12.

Jeudi, le 27 mai 2010

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » Ro. 12 :1

L'apôtre encourage ses frères à consacrer leur corps à Dieu. ... Quand nous agissons de façon à amoindrir la vigueur mentale et physique – que cela soit dans le manger, dans le boire, ou quelque autre habitude – nous déshonorons Dieu, car nous Le volons du service qu'Il attend de nous. Quand nous avons de l'indulgence pour notre appétit aux dépens de la santé, ou quand nous nous permettons des habitudes qui amoindrissent notre vitalité et notre vigueur mentale, nous ne pourrions avoir une haute appréciation de l'expiation et à une évaluation correcte des choses éternelles.

Quand notre esprit est obscurci et partiellement paralysé par la maladie, nous succombons facilement aux tentations de Satan. Manger une nourriture qui n'est pas saine pour gratifier l'appétit a une influence directe sur la circulation du sang, provoque une faiblesse nerveuse, et aura pour résultat un manque de patience et d'une affection vraie et profonde. La constitution aussi bien que le tonus de la morale et des facultés mentales sont affaiblies par l'indulgence d'un appétit pervers. ...

Tous les trésors du monde tombent dans l'insignifiance quand ils sont comparés à la valeur de la force mentale et morale. L'action saine de ces facultés dépend de la santé physique. Alors combien il est important que nous sachions comment préserver la santé, afin que notre devoir vis-à-vis de Dieu et des hommes soit accompli selon Ses commandements. Les lois de Dieu sont claires et distinctes. Pas la moindre incertitude ne les obscurcit. Aucun d'entre eux ne peut être incompris. Ceux qui ne peuvent pas les discerner sont engourdis par leurs propres fausses habitudes qui affaiblissent leur intelligence.

Dieu a pour dessein de nous enseigner l'importance de la tempérance en toute chose. Du fait que l'intempérance a provoqué la chute de nos premiers parents de leur état de saint et heureux, par leur transgression de la loi de Dieu, ainsi la tempérance en toute chose gardera nos facultés dans une condition aussi saine que possible. Ainsi aucun brouillard d'incertitude ne pourra en assombrir aucun. L'intellect pourra nous guider à accomplir des justes actions par l'accomplissement de Sa loi. ... Nous devons travailler en harmonie avec des lois naturelles si nous voulons discerner les exigences de la loi de Dieu prononcées du haut du Sinaï.
In Heavenly Places, p. 193.

Le monde s'abandonne à la recherche de soi-même. Les erreurs et les fables abondent. Satan multiplie ses pièges pour détruire les âmes. Tous ceux qui désirent achever leur sanctification dans la crainte de Dieu doivent apprendre des leçons de tempérance et de maîtrise de soi. Les appétits et les passions doivent être assujettis aux plus nobles facultés de l'esprit. L'autodiscipline est indispensable pour obtenir une force mentale et un discernement spirituel permettant de comprendre et de mettre en pratique les vérités sacrées de la Parole de Dieu. Telle est la raison pour laquelle la tempérance trouve sa place dans l'œuvre de préparation en vue de la seconde venue du Christ.

The Desire of Ages, p. 101; *Jésus-Christ*, p. 81.

Vendredi, le 29 mai 2010

Pas de lecture complémentaire.